

Des parcs, des monuments ornaient Ville-Marie,
 Mais aucun d'eux encor n'offrait en panoplie
 Les armes ou le nom de son saint fondateur.....
 Eh quoi ! leurs fils pourtant de race valeureuse
 Seraient-ils devenus une foule oublieuse,
 Indifférente, ingrate envers ce bienfaiteur !

Les âmes des aïeux se demandaient, plaintives,
 Si leur sang, leurs labeurs sur ces riantes rives
 Se perdraient, ignorés, ainsi que leur héros !
 L'Oubli peut-être, un jour, au temple de mémoire
 Oserait effacer la page de l'histoire
 Où se trouvent inscrits leurs noms et leurs travaux !

Elles voyaient pourtant marqué de leur empreinte
 Le sol où se dressaient les pieux de l'humble enceinte
 Dans laquelle autrefois, luttant, elles priaient ;
 Et le fruit merveilleux d'une telle semence
 Les faisait croire encore à la reconnaissance.
 Les âmes des aïeux en leurs fils espéraient.

* * *

Là, sur ce piédestal, quelle est cette statue
 Qu'entoure un peuple entier et que chacun salue ?
 A son aspect nos cœurs semblent battre plus fort !
 Revenus sur nos bords, Olier, la Dauversière
 Reconnaîtraient bientôt le preux et la bannière
 Qu'ils cherchèrent un jour d'un merveilleux accord.

Le granit s'est prêté bien tard à ta louange
 O Chomedey ! Du moins, à nos yeux il se change
 En un trône de gloire, immortel, radieux !
 Ton nom, comme un soleil, à l'horizon se lève...
 Non, tu ne reviens pas inconnu sur la grève
 Retentissante encor de tes faits généreux !